

EDITORIALNICOLAS
GHISLAIN

Les discriminations à l'embauche

**Ni Bart De Wever,
ni Kris Peeters**

Discrimination. Voilà déjà le mot de la semaine, sans doute, pour celui qui voudrait résumer ce qui a marqué la politique belge ces derniers jours. Mais le moins que l'on puisse dire est que les débats stériles qui se tiennent actuellement ne font pas avancer dans le bon sens la lutte à mener contre toute forme de discrimination.

C'est d'abord Bart De Wever qui a frappé fort, sur ce terrain, dans un registre (volontairement?) provocateur. Reconnaisant que des discriminations existent dans notre pays, il y a ajouté une petite touche personnelle en distinguant les communautés immigrées: les bonnes («Je n'ai jamais vu un migrant d'origine asiatique se plaindre de discrimination au travail») et les moins bonnes, à son sens («Nous avons énormément de difficultés à organi-

Les entreprises doivent être partie prenante à la lutte contre les discriminations, et non des cibles à abattre.

ser la mobilité sociale dans la communauté berbère d'Anvers, qui représente 80% de la communauté marocaine d'Anvers»). Propos inacceptables parce qu'ils visent une communauté en particulier.

Est-ce en écho que Kris Peeters, ministre de l'Emploi, a voulu répondre en lançant son idée

des fameux «mystery calls», ces appels anonymes que pourraient utiliser les inspecteurs sociaux pour prouver qu'une entreprise pratique la discrimination à l'embauche? Drôle d'idée, à vrai dire, lancée sans avoir fait l'objet d'une réelle concertation et qui semble plus tenir du gadget que d'une véritable stratégie politique, à mener de manière cohérente à tous les niveaux de pouvoir. Car que fera-t-on lorsqu'une entreprise aura été prise la main dans le sac? La clouer au pilori? Traduire ses responsables devant le juge? Dans cette matière, la stigmatisation, voire la culpabilisation des entrepreneurs constitue sans doute la meilleure manière de braquer ceux qui doivent être partie prenante à la lutte contre les discriminations, et non des cibles à abattre.

Bref, le débat n'a pas pris la hauteur qu'il mérite. Et n'était le caractère insupportable des propos du président de la N-VA, on serait tenté de renvoyer les deux acteurs dos à dos avec un très sarkozien «Ni Bart De Wever, ni Kris Peeters»...